

Sixième dimanche T.O A ; (Sir 15, 15-20 ; 1CO 2, 6-10 ; Mt 5, 17-37).

Frères et sœurs, l'évangile de ce jour nous propose la suite du sermon sur la montagne. Après l'exorde des Béatitudes et l'exhortation à devenir le sel et la lumière du monde, entendue dimanche dernier, Jésus nous pose aujourd'hui une double question : quelle attitude adopter par rapport à la loi et aux commandements traditionnels ? Et quel rapport pouvons-nous établir entre la justice telle que l'a enseignée le Premier Testament et celle que Jésus nous enseigne aujourd'hui ? Remarquons tout d'abord que cette grande page d'évangile peut nous paraître assez déconcertante par la véhémence et l'exigence des propos de Jésus qui paraissent bien loin du ton habituel de Jésus qui vient de proclamer : « Bienheureux les doux. » Certes, il y a sans doute une certaine amplification oratoire et orientale dans les propos de Jésus que nous venons d'entendre. Mais en tant qu'adversaire déterminé du légalisme des scribes et des pharisiens qui entravent la liberté des fidèles par tant de liens et contraintes juridiques, Jésus s'efforce de nous ramener à l'essentiel dans l'accomplissement des préceptes et autres observances rituelles, à savoir la vérité de l'amour : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » sont les deux préceptes vétérotestamentaires qui finalement, pour Jésus, résument toute la loi. « L'accomplissement parfait de la loi, c'est l'amour » écrira plus tard saint Paul dans sa lettre aux Romains.

A ses disciples, Jésus affirme qu'il n'est « pas venu pour abolir la loi ou les prophètes, mais pour l'accomplir ». Sa mission ne consiste donc pas à mettre de côté les commandements de l'ancienne Alliance, mais à les expliquer et les interpréter d'après l'intention originelle de Dieu. Jésus invite ses amis non pas à une rupture, mais à un approfondissement, un retour aux sources. Ainsi lorsqu'il corrige les énoncés de la loi, ce n'est pas la loi originelle qu'il remet en cause, mais les mauvaises interprétations qui en ont été faites par les scribes et les pharisiens et les pratiques déviées qui en ont découlées. Jésus nous invite à ne pas appliquer les principes de la loi divine uniquement dans les actes extérieurs, les actes qui se voient, mais à les mettre en pratique d'abord au plus profond de notre cœur, là où cela ne se voit pas. Car nous dit Jésus : « C'est du cœur de l'homme que sortent les pensées perverses : inconduite, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés,

fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur » (Mc 7, 21-23). Jésus nous appelle donc à un renouvellement en profondeur de nos manières de voir et d'agir en mettant l'amour comme fondement et finalité ultime de tous nos actes et toutes nos pensées. Si Jésus insiste sur la nécessité d'observer la loi en son moindre détail ('pas une lettre, pas un seul iota de la Loi' ne disparaîtra) c'est pour dire que l'amour se manifeste jusque dans les plus petites choses : rien n'est indifférent à Dieu. Et sa mise en pratique n'est pas impossible, comme nous le rappelle Ben Sirac le Sage : « Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle », fidèle au Christ, Lui la Parole vivante qui accomplit encore ici et maintenant les écritures.

Afin de préciser ce nouveau regard sur la loi et de nous offrir une nouvelle vision de la justice qui doit surpasser celle des scribes et des pharisiens, Jésus nous en présente une série d'applications relatives au meurtre, à l'insulte, à l'adultère et aux faux serments. Pour mieux marquer la radicale nouveauté de cette vision de la morale, tout en s'en attribuant l'origine, Jésus introduit chacun de ses exemples par cette formule d'autorité : « Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens, eh bien moi je vous dis. » Et pourtant saint Matthieu, dans son évangile, ne parle jamais de Loi nouvelle, de commandement nouveau comme le fait saint Jean par exemple. En fait pour Matthieu, « c'est l'ancien qui devient nouveau et le nouveau n'est valable que s'il est ré-expression de l'ancien¹ ». Il n'y a donc pas de contradiction avec ce qui a été dit aux anciens. Jésus enseigne que les mauvaises actions ont leurs racines dans le cœur et qu'il ne faut pas uniquement prendre en considération les actes mais dévoiler les intentions profondes et les conséquences ultimes de la loi ancienne.

Le Christ nous invite ainsi à dépasser une justice qui ne serait qu'auto-justification pour mieux recevoir la justice qui vient de Dieu et qui nous introduit dans un rapport d'alliance avec lui. « L'alliance est l'offre de la réconciliation de Dieu avec les hommes, c'est pourquoi l'homme doit d'abord se réconcilier avec son prochain avant qu'il puisse paraître devant Dieu. Dieu est éternellement fidèle dans son alliance, c'est pourquoi le mariage entre l'homme et la femme sera une image de cette fidélité. Dieu est véridique dans sa fidélité, c'est pourquoi l'homme se tiendra à

¹ Jacques DUPONT, « L'Évangile de Saint Matthieu : quelques clés de lecture », dans *Communautés et liturgies* 57 (1975), p. 6-9 .

un oui et à un non véridiques². » Encore une fois, la radicalité des propos de Jésus peut nous surprendre voire même nous choquer : « si ton œil droit entraîne ta chute, arrache le et jette le loin de toi... si ta main droite entraîne ta chute, coupe la... » Il ne s'agit évidemment pas de prendre ces paroles à la lettre et de nous mutiler ce qui d'ailleurs ne suffirait sans doute pas à nous libérer de toute tentation ou de la convoitise. Mais il faut parfois aller jusqu'à des mutilations ou sacrifices 'spirituels' non moins radicaux et douloureux pour extirper des penchants, des désirs mauvais qui adhèrent aux fibres de notre cœur. Le radicalisme de Jésus mène à l'ouverture du Royaume des Cieux ou bien à sa perte et à la géhenne.

Avec la grâce de Dieu, confiant dans sa justice et sa miséricorde, puissions nous, frères et sœurs, avancer sur notre chemin de conversion, à la suite du Christ, avec sagesse, cette sagesse qui nous a été révélé par l'Esprit. Et ainsi nous parviendrons, tous ensemble, dans la paix et la joie éternelles du Royaume des Cieux. Amen.

² H. U. von BALTHASAR, *Lumière de la Parole, Commentaire des lectures dominicales Année A*, culture et vérité, Bruxelles 1987, p. 44.